

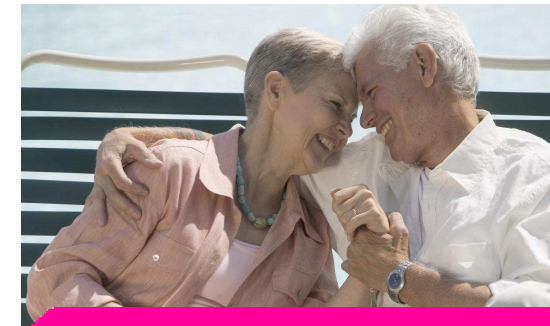


La ville de Dijon et les Seniors

Présentation des principaux résultats – 22 décembre 2009

Sommaire

Rappel des objectifs et de la méthodologie de l'étude	p. 3
1. Dijon ou les paradoxes de la ville « moyenne »	p.10
1.1 Une ville « ni trop grande, ni trop petite », qui confère à ses habitants une qualité de vie hautement appréciée	p. 12
1.2 Un entre-deux qui peut également susciter des frustrations et des inquiétudes	p. 16
1.3 Les enjeux d'un développement harmonieux et maîtrisé	p. 24
2. Dijon, une ville en phase avec les seniors, mais une action municipale qui gagnerait à plus de lisibilité	p. 30
2.1 L'aspiration au repos et à la quiétude renforce l'importance des questions du cadre et du lieu de vie	p. 33
2.2 La peur de l'isolement et le besoin de continuer à se projeter dans l'activité de la cité	p. 39
2.3 Dijon et la question du vieillissement : une ville / une Municipalité mobilisée mais à l'action insuffisamment lisible	p. 46
3. « Dijon Ville Amie des Aînés » : une belle occasion de renforcer la confiance si elle s'inscrit dans un projet de ville global	p.55
3.1 Une initiative non connue mais plébiscitée, pour sa dimension éthique et sociétale	p. 56
3.2 Focus sur la terminologie : l'importance et l'adéquation du terme « Aîné » en termes de communication	p. 62
3.3 Une initiative qui doit être porteuse de pragmatisme, si elle veut générer l'adhésion / la mobilisation	p. 65
Conclusion	p. 69



La ville de Dijon et les Seniors

Présentation des principaux résultats – 22 décembre 2009

TNS Sofres

Contacts :

Guénaëlle GAULT

01 40 92 45 27

guenaelle.gault@tns-sofres.com

Mathilde TOMMY-MARTIN

01 40 92 44 30

mathilde.tommy-martin@tns-sofres.com

LA VILLE DE DIJON

18OT10 | © TNS



Rappel des objectifs et de la méthodologie de l'étude

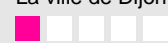
La ville de Dijon et les seniors

Dijon : ville amie des aînés



Organisation
mondiale de la Santé

- Le 26 juin dernier, le conseil municipal de Dijon a voté à l'unanimité l'entrée de la ville dans le réseau « ville amie des aînés » de l'OMS.
- En cela, la municipalité s'engage dans un processus d'amélioration constante de la situation des aînés.
 - Ce qui passe par l'évaluation de ce qui leur rend la ville accueillante
 - Mais également par l'identification de sa capacité de progression.
- Une démarche spécifique a donc été engagée pour mieux comprendre les attentes des seniors afin de construire avec eux, un projet de ville qui réponde au contexte de vieillissement croissant de la population.



Une démarche en 5 temps

La démarche de la municipalité s'organise en 5 temps :

1 Réflexion avec les experts

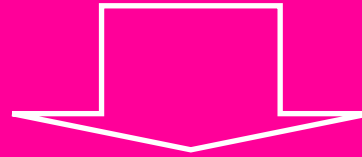
2 Dispositif qualitatif exploratoire préalable à la consultation

3 Consultation de l'ensemble des seniors dijonnais

4 Restitution des résultats / conclusions de la consultation

5 Définition des engagements de la ville

Le dispositif qualitatif exploratoire



Objectifs du dispositif qualitatif exploratoire (Temps 2) :

1. **Saisir les perceptions, projets, attentes, aspirations et difficultés des seniors**, et contribuer ainsi au **débat public** dans une visée à la fois prospective et opérationnelle, en s'appuyant sur les thématiques prédéfinies par l'OMS.
2. **Définir le contenu proprement dit de la consultation à venir**. Dégager les orientations et identifier les éléments qui permettront de construire un questionnaire parfaitement adapté à la situation dijonnaise.

Les choix méthodologiques

Deux types de techniques :

■ Les réunions de groupes adaptées à :

- L'exploration d'un domaine, un champ de représentations, en visant à cerner tous les angles d'approche d'un problème ou d'une situation
- La préparation d'un questionnaire pour une étude quantitative
- L'analyse en profondeur des attentes

1 *D'une durée de trois à quatre heures ces réunions étaient composées de 8 à 10 personnes.*

■ Les entretiens (1h30 environ) pour les cibles qui peuvent difficilement se déplacer et dont l'interrogation ne peut avoir lieu qu'à domicile, et/ou pour lesquelles une réunion de plusieurs heures en groupe serait trop fastidieuse. Une technique également plus adaptée s'agissant des cibles « expertes ».

Profil des participants aux groupes et des interviewés

* 3 réunions de groupe de 4 heures :

- **Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale**, habitant Dijon
- **Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale**, habitant Dijon
- **Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale**, habitant Dijon

* 8 entretiens individuels semi-directifs en face à face, durée d'1 heure 30 :

- **4 seniors, vivant seuls :**
 - 3 femmes / 1 homme.
 - 2 autonomes, à domicile (75 et 76 ans) / 2 dépendants, en établissement spécialisé (88 et 89 ans).
- **4 accompagnants, côtoyant régulièrement des seniors :**
 - 1 homme aidant familial, 60 ans, ayant 2 parents à charge (80 et 82 ans vivant à leur domicile).
 - 1 femme aide à domicile, 49 ans (Entourage 21).
 - 1 femme associatif, infirmière à domicile, 29 ans (FEDOSAD).
 - 1 femme intervenant au sein de l'OPAD.

* Les groupes et entretiens se sont tenus à Dijon du 24 au 26 novembre 2009

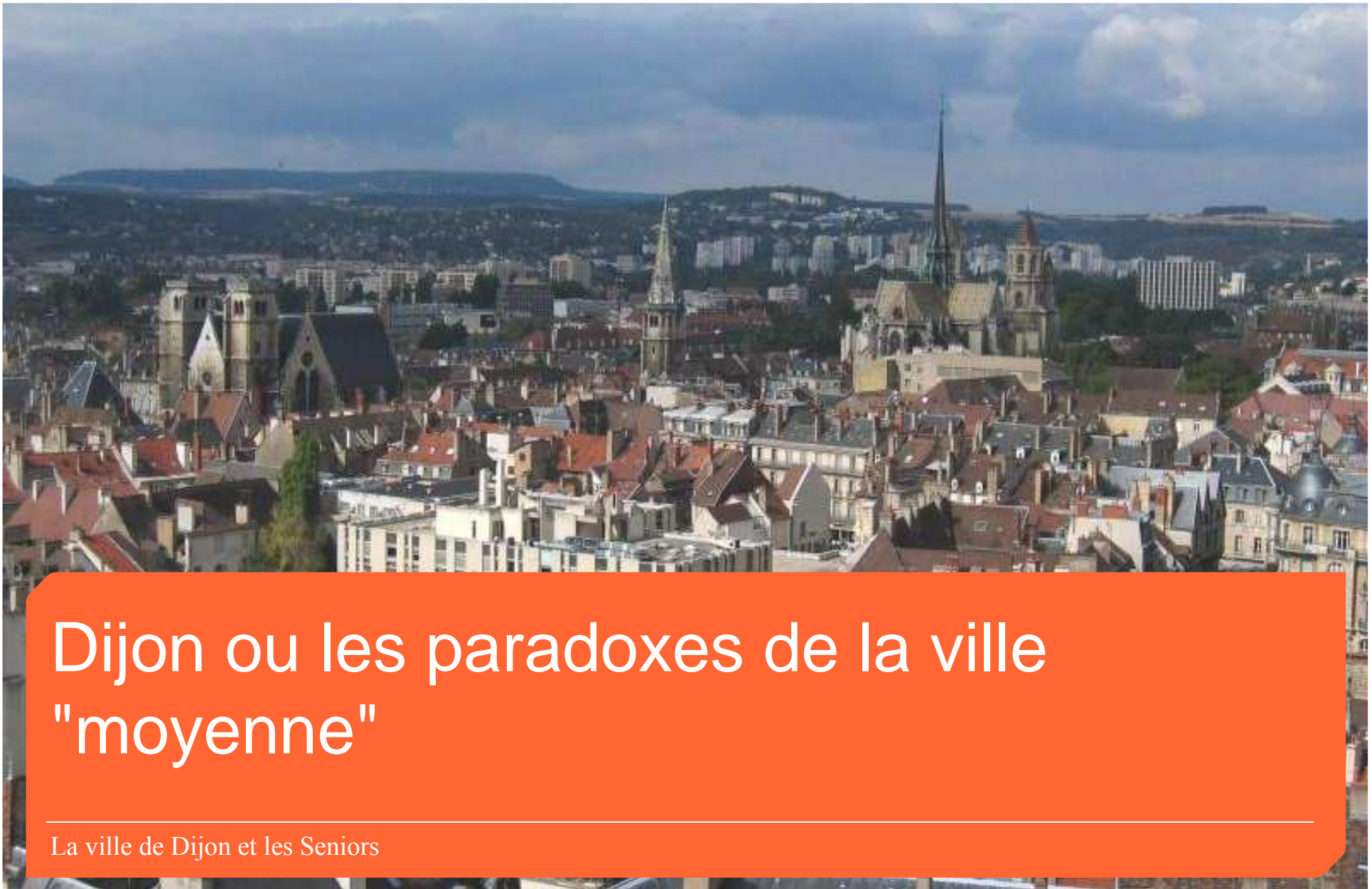
(à l'exception de l'entretien auprès de la personne de l'OPAD, réalisé par téléphone le 8 décembre).

Préambule

Deux points-clés :

1 Le niveau de satisfaction à habiter Dijon est dans l'ensemble très bon.
Les réserves ou insatisfactions également exprimées traduisent souvent plus des inquiétudes que de réels points de crispation.

2 Les propos convergent de manière très marquée, quels que soient les caractéristiques des personnes ; les différences tiennent plus à la forme / l'intensité de verbalisation des choses qu'au contenu.



Dijon ou les paradoxes de la ville "moyenne"

La ville de Dijon et les Seniors

Dijon ou les paradoxes de la ville "moyenne"

Une ville ni très / trop grande ni très / trop petite :

→ un entre-deux qui a beaucoup d'avantages ...

→ ...mais comporte aussi certains inconvénients



**Un équilibre... en partie fragilisé par les évolutions récentes de Dijon,
qui doit être retrouvé / préservé.**

**Des évolutions au global positives et qui incitent à l'optimisme, mais
des attentes de réassurance sur certains aspects.**



1.1 Une ville
« ni trop grande, ni
trop petite »,
qui confère à ses habitants
une qualité de vie
hautement appréciée

Une ville « ni trop grande », ...

* Une ville à taille humaine, qui nourrit un réel attachement

- **Un cadre de vie tranquille, une ville agréable à vivre**

« agréable à vivre, on n'a pas les ennuis des très grandes villes comme Paris, bien-être, calme, tout le monde connaît tout le monde, reposant, tranquille, musique douce, le bonheur, provinciale : comme un grand village, accueillante, (atouts) sécurité, tranquillité, qualité de vie » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

- **Un cadre de vie joli, vert, préservé, la campagne proche**

- **Un ancrage historique et « terroir » : un héritage riche, tant historique que culturel / gastronomique**

« immeubles historiques, capitale des ducs de Bourgogne, vieilles rues, musées, très culturel, tourisme, la chouette, la ville aux cents clochers, Philippe Le Bel, Chanoine Kir, cultivée, centre historique ; gastronomie, folklore, moutarde et cassis connus dans le monde entier, vigne, chocolat, pain d'épices, Gargantua, Rabelais, escargots de Bourgogne, bœuf bourguignon, œufs en meurette, poulet Gaston-Gérard, plats régionaux typés et riches » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)



Des sources de renommée et de fierté
L'antithèse de la mégapole anonyme et sans âme

Une ville « ni trop grande... ni trop petite »

* Des atouts en terme de facilité de vie, qui se sont renforcés :

- Des **structures commerciales importantes** : le Marché, la Toison d'Or
- **Des infrastructures de transports** : la gare TGV, l'excellent maillage du réseau de bus, le tram
- Des **structures médicales et hospitalières**
- Des **structures universitaires**
 - → un sentiment de modernisation et d'ouverture.
- Des **structures culturelles** (le Zénith et l'Auditorium) ; **associatives** ; **sportives** (la piscine olympique) ; **de loisirs**

Une ville « ni trop grande... ni trop petite »



* Une évolution globalement positive, qui incite à la confiance et à l'optimisme

- Un dynamisme et une attractivité qui permettent une **certaine ouverture**
- D'autant plus que Dijon profite d'un **positionnement géographique intéressant**

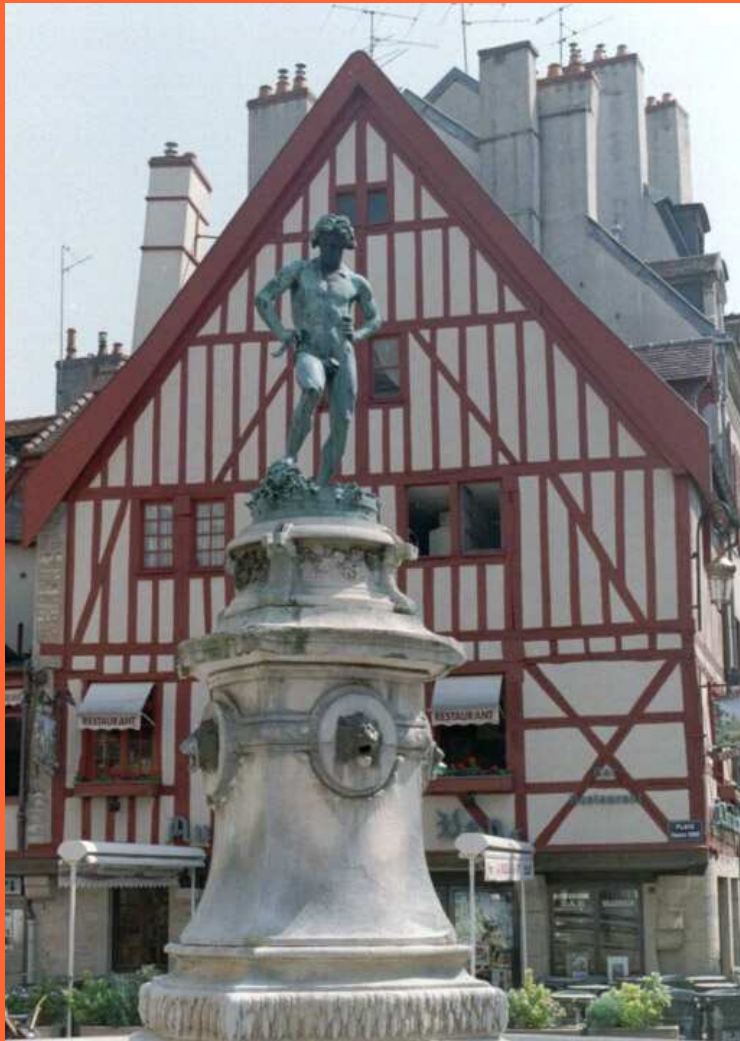
« pas très loin de Paris, bien située, bien desservie, (atouts) son emplacement géographique, facilité des transferts, axe Nord / Sud, on voyage facilement depuis Dijon, la gare est près du centre, desserte avion et autoroute ; (évolutions) modernisation, suit le mouvement des villes françaises, a beaucoup rattrapé son retard sur le plan des équipements, des salles de spectacle, la piscine, le piéton, évolution lente et harmonieuse » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

« une évolution positive dans l'ensemble, les transports, les associations, la proximité d'un tas de choses, de services » (Femme seule, à domicile, 76 ans)



Un engagement dans la modernité qui permet d'éloigner la crainte du repli / de la mort lente des petites villes





1.2 Un entre-deux qui peut également susciter des frustrations et des inquiétudes

* Dijon garde certains des **inconvénients inhérents aux villes moyennes de province**

- Qui **suscitent des inquiétudes pour l'avenir**, sans pour autant invalider le constat d'ensemble très positif

* Tout en ayant **perdu certaines des caractéristiques de la « petite ville »**

- Des **craintes / écueils à éviter par un développement maîtrisé plus qu'un constat sur ce qu'est la vie à Dijon aujourd'hui**

Une ville qui n'est « pas encore vraiment grande »

Des inconvénients qui perdurent – voire se renforcent, et nourrissent des inquiétudes de perte de dynamisme :

→ Le côté froid, fermé, le manque d'ouverture

- Amplifié par la nature « bourgeoise » de Dijon.

« la froideur, Dijon la bourgeoise, les gens ne se parlent pas, méfiance, chacun chez soi, les gens ne bougent pas, ne viennent pas aux manifestations, (handicaps) le manque de communication entre les personnes, manque de bonne humeur, de chaleur humaine » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

→ Une ville active en journée, mais « morte » le soir et les week-end

- Une caractéristique qui semble s'accentuer, notamment en centre-ville

« Après 19h il n'y a plus personne dans les rues, une ville qui dort le dimanche soir, on a du mal à avoir des activités le soir, Dijon endormie et réveillée : ça dépend des heures et des quartiers, on ne peut pas dire grande ville plutôt petite » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

→ Un bassin d'emploi atone, particulièrement problématique pour les jeunes et les plus de 50 ans.

- Le sentiment d'une **évolution négative**

Une ville qui n'est « pas encore vraiment grande »



Une ville encore un peu repliée sur elle-même, qui peine à s'ouvrir, limitant son attractivité notamment en direction des jeunes.

A noter, **la crainte associée au départ des jeunes est récurrente dans les villes de taille moyenne**. Elle est en outre renforcée par le contexte économique national.

« les jeunes s'en vont de Dijon » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« (handicaps) mort pour les jeunes, on risque d'avoir une population âgée, rien ne peut retenir les jeunes » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

Une ville qui n'est cependant « plus vraiment petite »

L'extension récente de Dijon l'a rendue progressivement sujette à certains maux liés au développement

*** Une appréciation qui s'exprime surtout quand on aborde les évolutions récentes de la ville :**

- La focalisation récurrente sur la disparition des commerces de proximité en centre ville**

« de plus en plus de commerces désertent Dijon, il n'y a plus les magasins de proximité, (principaux handicaps) commerces remplacés par les banques, (ce qui va moins bien) les commerces qui sont remplacés par des chaînes, le Pauvre Diable était une institution, c'était un point de rencontres, on croisait des personnes de tous âges, il y avait des vendeurs compétents » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« (handicaps) disparition des magasins traditionnels, plus de quincaillerie ou de mercerie, disparition des petits magasins qui faisaient la richesse de Dijon, (principaux handicaps) on a décentralisé le cœur de ville pour faire des commerces au pourtour, on fait mourir le centre, les petits commerçants et artisans sont partis, les grandes surfaces ont pris leur clientèle » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

Une ville qui n'est cependant « plus vraiment petite »

- La **montée du sentiment d'insécurité**, plutôt due à des **incivilités** :
 - Le manque de respect **de la part des jeunes**, les « bandes du centre avec leurs chiens »
 - Surtout dans certains quartiers : les Grésilles / La Fontaine d'Ouche
 - De la même manière, une **dégradation de la propreté**

« beaucoup d'insécurité, ça dépend des quartiers, ça progresse partout, après 20h mieux vaut habiter le centre ville que la Fontaine d'Ouche, on ne va pas se promener le soir après 22h, (ce qui va moins bien) le civisme et l'insécurité, de plus en plus de jeunes qui traînent avec leurs chiens, des mendiants, les tags sur les murs, des jeunes perdus ou désœuvrés, on est envahi par les chiens et les crottes, ça manque de répression » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

- Des **problèmes croissants de stationnement et de circulation**, en particulier en centre ville
- Le **coût de la vie**, avec l'augmentation du coût du logement et des impôts
 - Une inquiétude que peuvent réactiver des grands projets comme le tramway.



Une ville qui commence à « flirter » avec les désagréments liés à sa croissance, grignotant sur certains aspects de la qualité de vie, créant de possibles nostalgies

Points forts et sources d'inquiétudes à Dijon

	+ Points forts	! Points faibles et sources d'inquiétudes
Le cadre de vie	Agréable, une belle ville, aérée, et des évolutions dans l'ensemble positives	Des insatisfactions et craintes sur la propreté et « l'insécurité » - plutôt les incivilités
L'identité de la ville	Une histoire, un patrimoine	Un aspect froid et fermé, bourgeoise
Les commerces	Un dynamisme localisé (Marché, Toison d'or),	Mais la disparition des commerces en centre ville
Les infrastructures de transports	Une ville bien située géographiquement,	Mais qui a manqué certains raccordements
L'attractivité	Du dynamisme / une ouverture (universités...)	Un manque en direction des jeunes (emploi, animations...)
La circulation et le stationnement	Des évolutions en soi positives (piétonisation)	Et leur corollaires négatifs (circulation / stationnement)
La taille de Dijon	Une taille humaine, ni trop grosse ni trop petite	Un fragile équilibre en ce moment perturbé



→ Un **tiraillement de Dijon** entre la **nostalgie de la petite ville, tranquille, préservée, voire idéalisée** et les **attraits de la grande ville**

→ Des évolutions récentes qui ont leur **contrepartie négatives**

→ Mais le **constat global d'une évolution positive de la ville, qui incite à la confiance...**

...à condition que le développement soit harmonieux, et parvienne à préserver un certain équilibre entre **attractivité** et **qualité de vie**.



1.3 Les enjeux d'un développement harmonieux et maîtrisé

1 poursuivre une évolution harmonieuse qui apportera les atouts d'une redynamisation, notamment du cœur de ville,

2 sans perdre certaines des spécificités et attraits que confère le statut de ville moyenne



Un équilibre à préserver :

**Accroître
l'attractivité**

**Préserver le cadre
et la qualité de vie**

* **Renforcer le dynamisme, l'attractivité de Dijon**

- **Attractivité intrinsèque** : vitaliser le centre ville
 - Commerces
 - Animation, vie culturelle, activités notamment en soirée et le week-end
 - Lieux de vie collective
- **Et vis-à-vis de l'extérieur** :
 - Emploi
 - Inscriptions géographique / dans des réseaux de transports : faire de Dijon une **capitale régionale**

* **Tout en préservant sa qualité de vie et son cadre de vie :**

- Le calme, la tranquillité
- La propreté, les espaces verts
- La qualité du vivre ensemble
- La taille humaine

Renforcer le dynamisme de Dijon pour garantir son attractivité, notamment en direction des jeunes – c'est surtout à eux que l'on pense spontanément, signe que les problèmes sont moins actuels que craints pour l'avenir – sans plonger dans un développement non maîtrisé, qui ne tiendrait plus compte des besoins des habitants actuels, notamment les personnes plus âgées

Un optimisme global

- * Renforcé chez les électeurs de la majorité municipale par une **réelle confiance dans l'équipe en place**, et dans la collaboration avec la Communauté d'Agglomération.
- * Parmi les non électeurs de la majorité municipale, la **gestion de la ville est plus sujette à controverse**, avec la sensation de projets « démesurés » qui risquent de générer des dépenses importantes

« (raisons d'espérer) la bonne gestion, les élus, des concertations, les conseils de quartiers, la communauté d'agglomération avec les Maires qui se regroupent et font des projets en commun comme la grande ceinture » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« un fort endettement avec tout ce qui est prévu et des retours d'impôts sévères dans quelques années, le tram est coûteux et fait prétentieux, les travaux je ne vous dis pas ! » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

La gestion des âges



Portraits projectifs : la personne qui adore Dijon et celle qui déteste la ville

Des portraits très homogènes dans les 3 groupes

La gestion des âges

- * **La personne qui adore Dijon** : une **femme de 50 / 60 ans**, native, bien entourée, aimant le **compromis entre le cadre de vie préservé et la facilité d'avoir tout sous la main**, plutôt aisée et attachée à sa tranquillité.
- * **La personne qui déteste Dijon** : un **homme de 20/30 ans**, non natif, qui a eu du mal à tisser des liens, reproche à Dijon sa froideur, ne trouve pas d'emploi / manque de perspectives professionnelle, s'ennuie dans une ville trop peu animée, et a des revenus modestes qui compliquent l'accès au logement et aux loisirs.



Focus sur les âges pour vivre à Dijon :

- * **L'âge idéal : la tranche 50/60** : de jeunes retraités ou en passe de l'être, attachés à leur ville, recherchant un équilibre entre quête de repos et envie de profiter des possibilités offertes par la ville.
- * **L'âge le pire** :
 - **La tranche des 15/25 ans** (voire jusqu'à 40 ans) : manque d'animation et d'emploi.
 - Ou **les plus de 80 ans** : fuite des commerces du centre ville ; accessibilité insuffisante des maisons de retraite (→ peur de la dépendance) ; manque de vie de quartier (→ peur de l'isolement).



Dijon, une ville en phase avec les seniors, mais une action municipale qui gagnerait à plus de lisibilité

La ville de Dijon et les Seniors

Le vieillissement : un sujet mis à distance

* Une thématique qui n'émerge pas spontanément

- Une difficulté à exprimer **des besoins et attentes** (= admettre que l'on vieillit, que l'on aura des besoins nouveaux, et qui ne seront pas nécessairement remplis, ce qui renforce l'angoisse associée au simple fait de vieillir).
- D'autant plus que **le tableau d'ensemble de la ville est très positif**

« la ville idéale pour les personnes âgées ça n'existe pas, c'est du rêve !, on a tous des misères, chacun a ses problèmes, ça ne sera jamais faisable la ville idéale » (Femme seule, en établissement, 89 ans)

« Ils ne parlent pas trop de leurs attentes ou besoin, ils ne pensent pas trop à l'avenir en fait, ils se projettent très peu finalement... Ils ne se projettent ni sur 10 ans, ni sur 5, ni même sur 2 ! » (Accompagnant femme, OPAD)

Une tension entre deux aspirations

* La nécessité de concilier **deux besoins / aspirations** qui sont au cœur de la problématique du vieillissement :

- **1/ REPOS, RETRAIT DE L'INDIVIDU** → la tranquillité, physique mais aussi de l'esprit : la facilitation / simplification de la vie quotidienne
- **2/ ACTIVITE, SOCIALISATION** → maintenir du lien, lutter contre l'isolement

* Des perceptions et des attentes qui dépendent du profil de la personne :

- **L'état de santé** : mobilité / dépendance
- **Le niveau de revenus**
- **L'inscription ou non dans un réseau d'entraide de proximité**, familial notamment.



2.1 L'aspiration au repos et à la quiétude renforce l'importance du cadre et du lieu de vie

A l'extérieur : un cadre de vie qui répond globalement aux attentes

* Spontanément, un cadre de vie reposant, vert, calme

* Un cadre de vie sécurisé, où l'on peut aller librement et sans crainte

- Un sentiment d'insécurité existant mais relatif – limité à certains quartiers / certains horaires

* Un cadre de vie ordonné, propre, adapté aux personnes âgées

- Malgré quelques insuffisances : dégradation de la propreté dans certains quartiers ; insuffisance de toilettes publiques ; de bancs ; des risques de chute accrus en automne (feuilles mortes) / hiver (neige / verglas)



Un cadre de vie en phase avec le besoin de quiétude des aînés.
Les attentes sont donc limitées.

A l'intérieur : le logement est moins évoqué spontanément

* L'idéal pour tous : l'autonomie le plus longtemps possible, un domicile aménagé pour continuer à y vivre

* Cependant, un paradoxe :

- Peu anticipent les problèmes à venir
- Les systèmes de prise en charge par le collectif (aide à domicile, maisons spécialisées...) sont mal connus
- Mais font l'objet d'attentes importantes



* Le **besoin d'être rassuré** : avoir la garantie qu'on pourra vieillir paisiblement, dans un environnement adapté et facilitateur

Logement et vieillissement : une articulation problématique

* Peu anticipent les problèmes à venir

- **La plupart peine à « décoller » du présent** (refoulement).
- **Le logement est jugé relativement satisfaisant**,
 - Quand il est abordé c'est via **la question de son coût**
- **L'aide sociale** est également peu évoquée
 - **Une impression positive mais vague** : un faible niveau informatif

« (la vie quotidienne) c'est une histoire de moyens, (logement) l'immobilier est cher en locatif et en accession, on arrive à trouver mais c'est une question de prix » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

« (aide sociale) si les gens cherchent ils trouvent mais encore faut-il savoir, il y a des étages multiples qui se superposent et se contrarient entre le Département, la Région, la Mairie, ça manque de cohésion et c'est rendu plus difficile à cause des partis opposés » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

Logement et vieillissement : une articulation problématique

* Une faible connaissance et / ou une vision encore stéréotypée des solutions existantes

- **Le développement de l'aide à domicile sous toutes ses formes est reconnu**
 - Mais elle est **méconnue dans le détail**
- **Les maisons de retraite** : un univers mal connu
 - **Une solution ultime, sous contrainte**
 - **Une image assez négative** et couteuse

« il n'y a pas assez de maisons de retraite, elles sont trop chères, il faut avoir de l'argent, c'est une ville de riches, mes parents étaient à l'hôpital et après ils ne savent plus où les mettre : ça manque de structures de fin de vie, on nous a dit toutes les maisons de retraite sont pleines et vous n'avez qu'à le garder chez vous,, ils nous abandonnent, on avait ma mère à la maison parce qu'elle avait fait 2 AVC et on n'avait pas l'argent pour la mettre en maison de retraite et on a demandé de l'aide de l'APA mais on a attendu 2 mois pour que ça se mette en route et la personne ne venait qu'une heure par jour lui faire la toilette mais tout le reste c'est ma femme qui a dû assumer donc il y a un manque » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

Logement et vieillissement : des attentes fortes



- **Des réponses à la non / faible mobilité :**
 - **Des services de livraison**, pour les courses quotidiennes mais aussi les médicaments...
 - **L'accompagnement personnalisé pour certaines démarches** (banque...)
 - **Des médecins / pharmaciens qui visitent à domicile.**
- **Le développement de l'habitat intermédiaire entre le domicile et la maison de retraite :**
 - Des appartements privatifs au sein d'une structure proposant des services adaptés aux personnes âgées, à coût accessible
- **Davantage de maisons de retraite plus accessibles financièrement**

« il faut plus de services à la personne, des établissements moins chers, plus accessibles, plus dans le centre, et favoriser le maintien à domicile, ça va créer des emplois si on garde les gens âgés le plus longtemps chez eux » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

« il faudrait faire des immeubles adaptés, des appartements indépendants avec un salon de loisirs, du personnel adéquat, on pourrait ainsi faire plus de choses avec elles parce que nous, aides à domicile, on perd beaucoup de temps dans les transports » (Accompagnant femme, aide à domicile)



2.2 La peur de l'isolement et le besoin de continuer à se projeter dans l'activité de la cité

Un besoin double :

1 Une composante pratique : l'attente de **services publics et privés accessibles, adaptés au vieillissement, qui simplifient la vie** : la santé, les commerces... et des **transports permettant la mobilité** à tout âge

2 Une composante sociale : le besoin de **liens, d'insertion dans un tissu collectif**

1 Les services publics et privés : la santé

* Une couverture médicale bonne et rassurante.

- Le regroupement géographique des cliniques et des hôpitaux : un mouvement apprécié – qui doit être poursuivi

* Des inquiétudes :

- **La raréfaction des médecins pratiquant les visites à domicile** - pourtant nécessaires au maintien à domicile le plus longtemps possible
- **La prise en charge des personnes en fin de vie**

« quand on est malade il y a tout ce qu'il faut, (atouts) les hôpitaux sur place, tout ce qui est médical, même pour les lunettes on n'est pas obligé d'attendre 6 mois pour avoir un rendez-vous comme dans certaines ville, (quand on vieillit) Dijon répond aux problèmes des maladies qui arrivent avec l'âge » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« ce qui peut être inquiétant c'est qu'il y a de moins en moins de médecins qui font des visites à domicile » (Accompagnant femme, associatif)

1 Les services publics et privés : les commerces

* Au global la **diversité, l'accessibilité, la présence de centres commerciaux et GMS bien dispatchés** sur le territoire

* Mais des récriminations :

- L'insuffisance d'enseignes dédiées aux plus âgés, notamment en centre ville.
- La **fermeture des petits commerces du centre**, qui complique les choses pour les personnes âgées



L'attente d'une lutte contre la fermeture des commerces de proximité, aussi bien dans le centre qu'en périphérie

« (la vie quotidienne) je fais les courses dans un supermarché une fois par semaine en voiture, le vendredi je vais au marché en bus, j'aime beaucoup, il y a beaucoup de producteurs locaux, tous les 8/10 jours je fais une petite balade dans le centre pour les courses plus personnelles comme les vêtements, etc. » (Femme seule, à domicile, 76 ans)

« (la vie quotidienne) ce qui est compliqué c'est les courses, ça revient 2 fois par semaine, il faut aller à l'autre bout de la ville. Je suis obligé de leur congeler le pain car je ne peux leur en livrer tous les jours, il n'y a pas de boulangerie à proximité, il faudrait un système de livraison de pain chez les personnes âgées ; ils habitent vers la place du 1er Mai, c'est un quartier mal desservi en commerces de proximité » (Accompagnant homme, aidant familial, 60 ans)

1 La mobilité / les transports

* Une desserte excellente : le réseau de bus, les navettes Divia et la navette gratuite dans le centre.

* Des problèmes de circulation et de stationnement en centre ville, avec le coût des parkings, mais modérés

- La **piétonisation est positive** mais peut poser problème pour l'**accessibilité du centre aux personnes âgées**

* Une **accessibilité des structures publiques** mais aussi privées qui s'améliore



Les attentes :

* **Encore plus de transports urbains adaptés et peu chers : le tramway** (qui ne doit pas se substituer à l'existant) / **la multiplication des petites navettes.**

« on se déplace facilement, beaucoup de bus (la vie quotidienne) facile de se déplacer dans Dijon, (quand on vieillit) la navette Divia City c'est très bien mais c'est à développer, c'est plus facile qu'un bus et c'est gratuit » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

* **Des services type « taxis » pour les personnes non mobiles**, qui prennent en charge depuis le domicile jusqu'à la destination finale

2 L'insertion sociale

La peur de l'isolement est massivement exprimée

* L'insertion dans un tissu social, de voisinage et/ou associatif.

- L'impression qu'il existe à Dijon une **profusion de possibilités de relations sociales**
- Mais il s'agit aussi d'un **potentiel** à côté duquel on a parfois le sentiment de passer
 - Un manque d'informations précises sur les interlocuteurs, les conditions d'adhésion...

* La vie culturelle et l'animation de quartier, insuffisante le soir et le week-end

- La **perte de mobilité** peut auto-entretenir l'isolement : réticence à utiliser une canne ou un fauteuil à l'extérieur, choix de la tranquillité plutôt que l'agitation extérieure)

* Parmi les Actifs de 55-60 ans : la question du **sous-emploi des seniors**, et la peur de l'après-retraite / la question de **l'utilité sociale**.

« (la vie quotidienne) toujours quelque chose à faire, activités régulières, culture, avoir des contacts avec les gens, (animations) il y a ce qu'il faut, une fois par an il y a la journée des associations, (offre culturelle) ça va, il y a beaucoup de choses » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« l'idéal ça serait de pouvoir remarcher, aller en ville, sortir mais je ne peux plus marcher... Si un service vient me chercher ? Non, je suis déjà tombé, et y aller en fauteuil non, je ne veux pas non plus : ou je marche ou je ne marche pas, c'est un peu humiliant le fauteuil, je préfère encore ne pas sortir même si ça m'isole » (Homme seul, en établissement, 88 ans)

2 L'insertion sociale : des attentes fortes



* Une **meilleure information** sur les activités proposées (+ selon sa situation : mobile / non mobile...)

* Pour les personnes mobiles / autonomes : davantage de **lieux de vie** :

- Des **espaces dédiés** : salles associatives ; espaces de restauration collective ...
- Mais aussi dans des **espaces partagés avec le reste de la population** : des places avec des bancs, des salons de thé, des restaurants, des cafés « à l'ancienne »

* Pour les personnes non mobiles : **des loisirs à domicile**

- **Inclus dans l'aide à domicile** (un point mis en avant par tous les accompagnants)

* Un accent plus soutenu sur **l'intergénérationnel** :

- Des réseaux de solidarité de proximité, des activités / événements pour tous

* Pour les personnes vivant seules **des réseaux de visite à domicile**

- Une fonction de surveillance : vérifier qu'il ne leur est rien arrivé, et de lien social



2.3 Dijon et la question du vieillissement : une ville / Municipalité mobilisées mais à l'action non suffisamment lisible

* Pour tous, **Dijon est plutôt bien préparée** à la question du vieillissement.

* Cependant, la **sensation positive reste évasive** :

- Elle est **peu étayée d'exemples concrets**
- Elle n'est d'ailleurs **pas toujours mise à l'actif de la Municipalité**



Si l'action de la Municipalité est perçue très positivement, le **lien entre cette action et la problématique du vieillissement est peu fait** par les personnes interrogées



Une communication à adapter ?

Une ville / une Municipalité mobilisée mais à l'action insuffisamment lisible

* Une tonalité d'ensemble globalement positive : une ville et une Municipalité qui s'occupent des personnes âgées et du vieillissement

- Une action municipale valorisée par tous, à destination des Seniors au même titre que l'ensemble des habitants
- Sur relance, un intérêt réel de la Municipalité pour la question du vieillissement, basé sur l'écoute et la proximité

« Dijon est bien préparée, il y a des maisons de retraite, beaucoup de choses sont mises en place, beaucoup de services d'aide à la personne, la municipalité a l'air d'écouter, le Maire est toujours au courant de ce qu'on lui dit » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« action positive, réfléchie, multiple, font des choses pour que les gens soient heureux, à l'écoute de l'ensemble des générations et pas que des seniors, (bilan) ça va dans le bon sens » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« la politique du Maire fait en sorte que Dijon reste sympa pour toute personne, la Municipalité s'occupe de tout le monde, autant celles sans revenus, que les cités, les handicapés ou les personnes âgées » (Accompagnant femme, associatif)



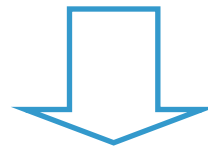
Une ville où il fait bon vivre pour tous, y compris quand on prend de l'âge

Une attention et des actions reconnues

* De nombreuses actions citées :

- **La qualité et l'accessibilité à la fois géographique et financière du réseau de transports publics**, les bus, les navettes, mais aussi le tramway.
- **Même si le tramway est plus sujet à controverse** (impact budgétaire, crainte d'une substitution aux bus).
- **L'action culturelle, la vie associative, les animations**
- **Les regroupements des hôpitaux et des cliniques**
- **L'aide à domicile** (médicale, paramédicale, repas, ménage, courses...).
- **La construction de nouvelles maisons de retraite.**

* Mais de manière éparse, sans être spécifiques à la thématique de l'âge



Le manque d'une **ligne directrice** manifestant un **engagement clair et durable** de la Municipalité sur la question du vieillissement.

Un jugement cependant non exempt de réserves

* Une politique coûteuse : crainte d'un alourdissement des impôts / de l'endettement

- La nécessité de **rassurer sur la durabilité à long terme** des projets

* Une politique assez « classique », peu innovante, et ne faisant pas des Seniors une véritable priorité

- Voire se reposant sur les **structures privées**

Surtout, un flou sur quelques points cruciaux

4 dossiers particulièrement anxiogènes :

1 Le leitmotiv des **commerces de proximité en centre ville**

2 Les **établissements collectifs**, les maisons de retraite :

- Des constructions en cours, mais des inquiétudes sur :
 - Leur nombre
 - La qualité de vie en leur sein
 - Leur accessibilité financière

3 **L'aide à domicile** sous toutes ses formes :

- Une action existante mais des questionnements nombreux :
 - Le coût, l'accessibilité (notamment pour les catégories moyennes, ni vraiment défavorisées ni vraiment aisées)
 - Un foisonnement associatif qui brouille la lisibilité : à quel interlocuteur s'adresser ?

Surtout, un flou sur quelques points cruciaux

4 L'action auprès du 4^e âge isolé, dépendant, non mobile :

- Une action quasi exclusivement centrée sur la satisfaction des besoins principaux
- Qui néglige des besoins essentiels en termes de qualité de vie : l'accès aux loisirs, aux distractions.
 - Également la gestion de l'administratif, une charge lourde souvent reléguée aux familles ou aux aides à domicile



**Une attente d'engagement clair, visible, durable
sur ces 4 fondamentaux**

Enfin, un manque informatif non pas quantitatif mais qualitativement parlant

* Des sources informatives nombreuses.

- Dijon Notre Ville
- Les médias classiques : la PQR, mais surtout la TV (France 3 Bourgogne) et la radio.
- Les autres supports des collectivités territoriales.
- Dans une moindre mesure, les panneaux lumineux, l'affichage et les prospectus disponibles en Mairie ou dans les structures publiques.

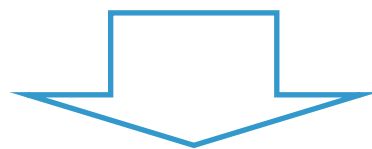
* Mais à l'efficacité informative insuffisante auprès des Seniors

- Ne parviennent pas à construire l'image d'une ville très engagée sur la question du vieillissement.



Un point clé : la communication à destination des Seniors.

Une communication non optimale aujourd'hui qui doit visiblement être repensée, via des outils de communication plus spécifiques aux besoins des Seniors



La volonté et l'action ne suffisent pas à dessiner
une politique claire et lisible

Un élan et une envergure à déployer plus ouvertement par une communication plus active et efficace, donnant davantage à voir le dessein de la ville pour les années à venir, notamment sur l'articulation de la question du vieillissement avec les autres enjeux de la ville.



**La nécessité de redonner un élan, dont l'inscription dans
le Réseau Villes Amies de Aînés peut fournir l'opportunité**



"Dijon Ville Amie des Aînés" : une belle occasion de renforcer la confiance si elle s'inscrit dans un projet de ville global

La ville de Dijon et les Seniors



3.1 Une initiative non connue mais plébiscitée, pour sa dimension éthique et sociétale

→ Non connue par les participants, l'appartenance de Dijon au Réseau Ville Amie des Aînés recueille un accueil immédiat très positif

→ La présentation de la démarche renforce ce sentiment, mais nourrit également des doutes, en l'absence de contenu suffisamment identifié



Une adhésion de principe mais un manque de visibilité de l'opération comme de son contenu potentiel.

Des perceptions immédiatement valorisantes

→ Un univers d'évocations spontanément positif :

- La mobilisation pour les aînés afin de leur rendre la ville et la vie plus agréable
- L'entraide, le lien intergénérationnel, l'insertion sociale
- La reconnaissance, le respect, la valorisation

« sympa comme initiative, les faire participer à la vie, pour que les aînés aillent dans les écoles, aider de notre savoir, c'est bénéfique aux aînés comme aux autres, positif, fierté, bravo, ça donne plus envie de rester à Dijon, c'est une prise de conscience, la ville va s'occuper d'eux, une union entre les aînés et la ville, la fin d'un rejet, solidarité, on ne vous oublie pas » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« contribuer à rendre la ville plus vivable pour les personnes âgées et associer les aînés à la vie de la cité, c'est bien, on en fait souvent pour les jeunes mais pas pour les personnes âgées or elles ont beaucoup de choses à dire » (Accompagnant homme, aidant familial, 60 ans)

→ Cependant un risque parmi les plus « actifs » :

- De mise à distance : *« c'est bien mais ça ne me concerne pas (encore) »*.
- De peur de la ghettoïsation qui sépare les générations

**Une initiative novatrice et qui inverse la tendance actuelle
à l'oubli / la déconsidération des aînés**

En approfondissement...

→ Rappel des éléments de présentation :

- La ville de Dijon est entrée en juin dernier dans le réseau « Ville amie des aînés » de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).
- En cela, la Municipalité s'engage dans un processus d'amélioration constante de la situation des aînés. Ce qui passe par l'évaluation de ce qui leur rend la ville accueillante mais également par l'identification de sa capacité de progression. Une démarche spécifique a donc été engagée pour mieux comprendre les attentes des seniors afin de construire avec eux un projet de ville qui réponde au contexte de vieillissement croissant de la population.
- Il s'agit de :
 - ✓ Percevoir les besoins et préférences liés à l'âge, et y répondre.
 - ✓ Favoriser la participation des seniors à tous les domaines de la vie sociale.
 - ✓ Respecter leurs décisions et leur mode de vie.

...des jugements toujours positifs mais des réserves sur lesquelles il est impératif d'apporter des réponses

→ Une belle initiative

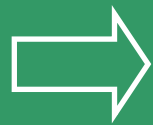
- Des **valeurs humaines, sociales, de solidarité et d'entraide**
- Deux éléments importants car rassurants :
 - L'appui d'un **réseau de villes**
 - La **caution sérieuse de l'OMS**

→ Des bénéfices partagés :

- **Evidents pour la ville de Dijon** : une image encore plus positive (parmi ses habitants et vis-à-vis de l'extérieur : attractivité / exemplarité sociale).
- **Un peu moins palpables pour soi** : mise à distance possible (comme pour le vieillissement)

→ Mais des craintes sur l'impact budgétaire et les moyens nécessaires

→ Et surtout une question en suspens : l'**articulation avec les autres priorités de la ville** (les jeunes, l'emploi, la dynamique globale).



Un impératif : insérer cette démarche dans l'action globale de la Municipalité

En approfondissement...

Des jugements toujours positifs

« Que du positif ! On avait Dijon ville écolo, sportive, pour les jeunes donc normal qu'il y ait une part pour les personnes âgées, tout est réuni pour qu'on ait une ville harmonieuse à travers les générations » (Accompagnant homme, aidant familial, 60 ans)

« une logistique derrière qui va faire que Dijon n'est pas livrée à elle-même, elle bénéficiera des expériences des autres pour éviter de faire des erreurs, le côté association, à plusieurs on est plus fort que tout seul, émulation, des regroupements d'idées » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« une ville de pointe, on va en parler, nouvelle expérience, ville dynamique, modernité, c'est pas du tout comme si on dit Nice ville de retraités » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

Mais des réserves sur lesquelles il est impératif d'apporter des réponses

« le seul problème c'est si on laisse tomber les jeunes au détriment des aînés, ne pas faire croire que Dijon est devenue une ville où il n'y a que des vieux, je préférerais Dijon ville amie de tous pour ne pas stigmatiser » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« c'est dangereux car on va dire que c'est une ville de vieux, or les villes tablent plus sur les jeunes et les Universités, les personnes âgées on est un peu un poids lourd, il faut nous traîner, nous assumer, nous aider de plus en plus » (Femme seule, à domicile, 76 ans)

« négatif si nos impôts venaient trop à augmenter, ça va coûter des sous » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)



Focus sur la terminologie : l'importance et l'adéquation du terme « Aîné » en termes de communication

L'importance et l'adéquation du terme « Aîné »

→ Spontanément : **des évocations positives**

- Caractère englobant : une fourchette d'âge large
- Évoque la famille, la fratrie
- L'expérience, la maturité, la sagesse et la reconnaissance associée.
- Le caractère « doux », affectueux : respect dû aux aînés

→ Même si l'**identification** se fait moins chez les plus jeunes, dont certains préfèrent « **sénior** » :

- Un terme moderne, plus actuel, moins désuet
- L'activité, le dynamisme
- Mais un flottement possible dans la référence à l'âge ; une étiquette froide, sans connotation affectueuse et un terme peu familier pour les plus âgés



**Au final, « Aîné » :
un terme validé car valorisant et fédérateur**

L'importance et l'adéquation du terme « Aîné »

« mâtûre, grand frère, sages, savoir, connaissance, histoire, patrimoine, mémoire de la ville, culture africaine, ceux qui ont appris beaucoup de choses, un titre de respect,, (par rapport à Senior) son plus doux, connotation symbolique, les anciens qu'on respecte » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« la famille avec les frères et sœurs, retraités, les anciens jeunes, à partir de 55/60 ans, nous aussi, quand on passe à la retraite automatiquement on fait partie des aînés, on peut passer une expérience ou un savoir » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« mot positif, pas péjoratif, chaleureux, convivial, qui ne fait pas peur, le frère aîné c'est celui qui porte les autres à bout de bras, un pilier, une référence » (Accompagnant femme, associatif)



3.2 Une initiative qui doit être **porteuse de pragmatisme**, si elle veut générer l'adhésion / la mobilisation

La marche à suivre : communication, organisation, rigueur et implication de tous

→ Communiquer rapidement sur l'existence même du projet

- Attention : apporter à cette communication des **éléments de contenu concrets** (vs un label « creux » / une opération uniquement « marketing »)

→ Associer publiquement les seniors à la définition des besoins

- Également **ceux qui les accompagnent au quotidien** : aides à domicile...
- Créer des **moments de convivialité** / débat participatif

« réunir les gens pour collecter les besoins par sondages auprès des personnes âgées, recenser leurs souhaits, une boîte à idées » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

« aller à la rencontre des personnes âgées pour leur demander, voir leurs besoins, leurs manques, ce qu'elles aimeraient voir améliorer dans leur ville, ce qu'elles souhaitent, faire une enquête par courrier pour recenser leurs attentes car il ne faudrait pas faire des choses en décalage avec leurs besoins réels » (Accompagnant femme, associatif)

« les personnes âgées ont peur de dire du mal et que ça se retourne contre elles, dans les questionnaires elles répondent que tout va bien, il faut prendre aussi en compte l'avis des aides à domicile, à nous elles nous disent les choses et puis on les voit vivre » (Accompagnant femme, aide à domicile)

La marche à suivre : communication, organisation, rigueur et implication de tous

→ Procéder avec rigueur – dans l'organisation comme financièrement

- **S'appuyer sur le réseau OMS et tous les intervenants** de la question du vieillissement
- S'assurer de la **faisabilité budgétaire** des projets
- Insérer cette démarche dans un **projet de ville commun à tous les habitants**

« mouiller les associations de quartier, une équipe, les comités de quartier, le Conseil Régional, les services qui s'occupent des personnes âgées, du personnel compétent, des diététiciens, des réseaux qui se forment avec des gens de métier, s'inspirer de ce qui se fait ailleurs, les problèmes que les autres villes ont eus et comment elles les ont résolus » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« étudier la faisabilité par rapport au budget de la municipalité, ne pas perdre de vue sa crédibilité en gardant cet aspect financier en tête » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« ne pas faire un ghetto qui isole, inclure les futurs aînés c'est-à-dire les jeunes dans le projet global de la ville » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non électeurs majorité municipale)

Le contenu : repenser l'espace urbain et l'espace social

1 Réancrer les « basiques » de l'espace urbain pour les Seniors :

- Le cadre de vie avec notamment les questions de l'accessibilité et de la sécurité
- Les transports collectifs
- Le logement, individuel et collectif
- La santé
- Les services permettant le maintien à domicile

2 Réinventer l'espace social / le vivre ensemble :

- Rompre l'isolement, aider à la socialisation
- Jouer la carte de l'intergénérationnel



Conclusion

La ville de Dijon et les Seniors

Conclusion

- * **Dijon possède déjà une qualité de vie reconnue en général et pour les Seniors en particulier**
 - **Rassurer cependant sur le choix d'un modèle de développement équilibré et harmonieux** pour concilier les deux aspirations principales des Seniors, autour de l'articulation REPOS / ACTIVITE et INDIVIDU / COLLECTIF.
- * **Le label « Dijon Ville Amie des Aînés » bénéficie d'emblée d'une portée éthique très valorisée et d'un fort potentiel de réassurance parmi les Seniors.**
- * **Trois écueils sont malgré tout à éviter :**
 - L'opération « **marketing / politiquement correct** » : il faut rassurer rapidement sur la **démarche et le contenu**
 - La **ghettoïsation** : en faire un **réel projet de ville** et l'articuler avec les autres priorités
 - La **déresponsabilisation individuelle** : montrer aux seniors qu'ils sont parties prenantes de la démarche et non donner le sentiment d'un transfert de responsabilité sur la seule collectivité du fait d'une dramatisation excessive de la question du vieillissement

Conclusion

Une démarche très positive

« je me sens rassurée si c'est leur projet, on va s'occuper de nous, c'est positif, ça va dans le bon sens, un juste retour des choses : nos aînés nous ont mené jusque là donc maintenant à nous de les aider à finir leur vie du mieux possible dans leur ville et leur maison » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)

« positif, on s'occupe bien des seniors, ça me fait réfléchir sur ma place dans ma ville, je fais confiance à ma Municipalité, c'est rassurant qu'un réseau s'installe, on est fier, la vieillesse fait peur et ça rassure, c'est super de savoir que les aînés ne sont pas exclus de la société et qu'on s'intéresse à eux » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« je suis contente de vous voir car ça m'a permis de parler de mon travail, ce que je ne fais jamais, on se sent plus considéré et si ça peut améliorer la situation de mes papis mamies, tant mieux, ils le méritent ! » (Accompagnant femme, aide à domicile)

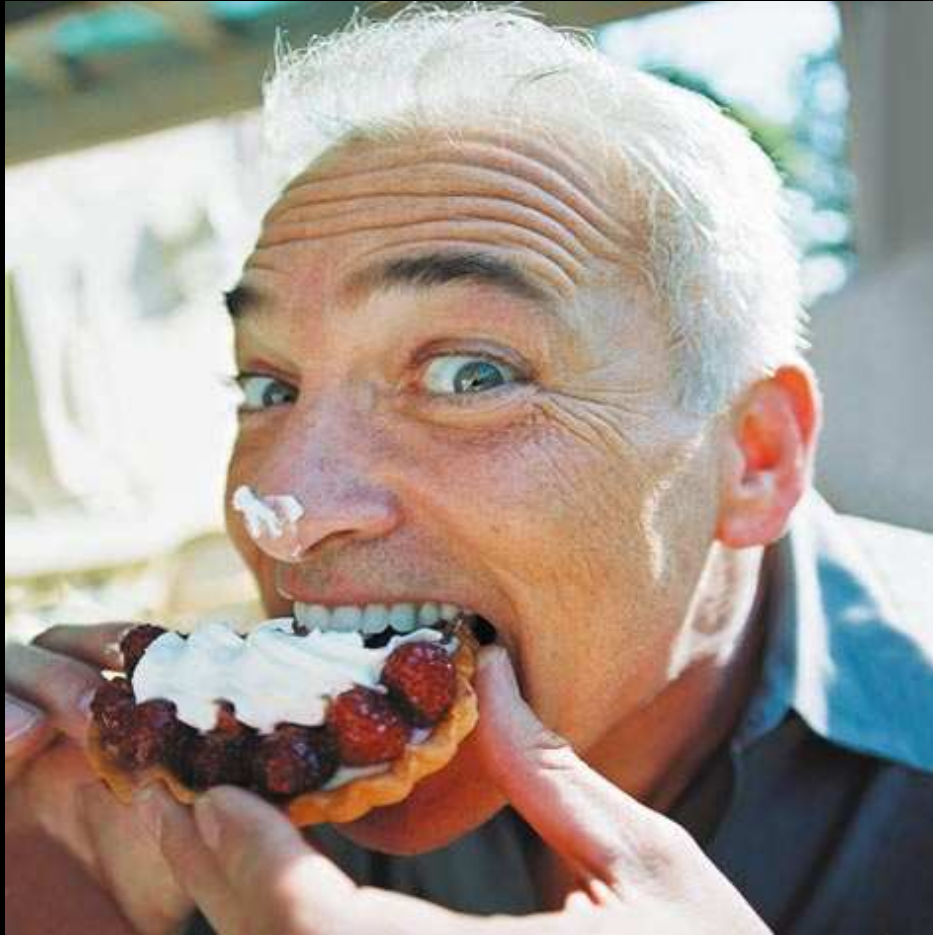
Mais des écueils à éviter

« il faut voir les moyens mis en place, il faut éviter d'en faire une étiquette comme Dijon plus belle ville de France, une vitrine avec rien de concret derrière » (Accompagnant femme, associatif)

« c'est bien si c'est fait dans une réelle idée d'aider et pas un côté business avec des services privés derrière » (Inactifs, 55-65, en couple, CSP +, non-électeurs majorité municipale)

« c'est bien mais attention à ne pas faire une trop grande fracture entre générations, que ça se fasse tous ensemble, qu'on demande à tous de participer » (Inactifs, 65-75, vivant seuls, CSP moyennes, électeurs et non électeurs majorité municipale)

« c'est bien mais je pense qu'on a tous en nous une très grande capacité d'adaptation donc on arrive toujours à s'adapter à notre environnement quel qu'il soit » (Actifs, 55-60, en couple, CSP -, électeurs majorité municipale)



Merci